

## Nathalie DIETSCHY

Qu'est-ce qu'un parcours atypique? Et par effet de miroir: qu'est-ce qu'un parcours typique? À la suite de l'invitation à la table ronde consacrée aux «parcours (a)typiques» lors de la Journée de la recherche et de la relève en Lettres, je me suis interrogée sur ce qui pouvait constituer dans mon parcours des éléments relevant du parcours académique «typique» et ce qui s'en écartait.

Après des études en arts visuels au gymnase, puis une Licence en histoire de l'art, philosophie et français moderne, j'entame un doctorat à la Section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne. En somme, un parcours qui n'a rien d'atypique. Après avoir soutenu ma thèse, il faut trouver un emploi, et puis, il faut publier sa thèse. S'ensuit donc une période d'expériences professionnelles: au sein d'archives photographiques à Berne, dans un festival de photographie et pour une fondation américaine qui produit des expositions itinérantes de photographie dans des musées internationaux. En parallèle, j'intègre un projet de recherche et débute mon post-doctorat. Et puis, il y a l'arrivée de mon fils. Et la thèse n'est toujours pas publiée. 2016: naissance de ma fille, et publication de ma thèse, quatre ans après la soutenance, enfin. Suit une expérience au sein du Décanat des Lettres, avant le concours de Professeur-e assistant-e en tenure-track qui me mène au poste actuel.

Lors de mon entretien avec la commission des étudiant-e-s pour le poste de Professeur-e que j'occupe, j'ai été frappée par la première question qui m'a été posée, celle des débouchés professionnels pour les étudiant-e-s en Lettres et des inquiétudes ressenties dans un marché du travail très compétitif. J'ai pu répondre par l'exemple même de mon parcours pas si atypique finalement, qui m'a menée, grâce à l'ouverture qu'apporte la formation en Lettres, à la RTS durant mes études, mais aussi dans des archives, dans un festival d'art ou dans une fondation, jusqu'au poste de Professeur-e. Une manière aussi de montrer les liens forts entre la cité et l'Université. Il a fallu toutefois persévérer, continuer à publier, participer à des colloques, des Summer Schools, donner des conférences, même durant des périodes sans contrat académique. La maternité a également constitué une étape charnière dans ma carrière qui a modifié les conditions d'avancée dans la recherche.

Mon parcours montre à mon avis qu'il existe plusieurs voies, qu'il s'agit de se construire son propre chemin, mais qu'il faut faire preuve d'une grande détermination et d'une ténacité à toute épreuve. En fin de compte, un parcours typique, non?